

# BREGE -2

## (export du DFSM au 07/02/2026 à 08:51)

### [1] BREGE -2 Médecine - Pharmacopée

nom fém.

Etymologie FEW I 483a : brace

Définition Grain d'orge germé, souvent passé au feu, en tant qu'il est utilisé dans des préparations médicinales.

#### Notes

- Glose Ce nom apparaît à trois reprises dans la*Chirurgie de l'Abbé Poutrel*. Dans son glossaire, l'éditeur définit de façon très vague *labrege* comme une "sorte de graine", ce qui correspond au sens de *bregieoubregerie*, que l'on trouve définis dans GD comme une "sorte de grain servant à faire de la bière". Il s'agit en fait de grains d'orge germés, torréfiés ou non, puis broyés qui sont la base de la bière. Ce sens ne semble cependant pas coïncider avec la deuxième citation où il est question de *prunes de breges*, à moins qu'il s'agisse ici d'un emploi *deprunedans* un de ses sens quantitatifs, que ce soit "petite quantité" ou "bon morceau". [I. Vedrenne-Fajolles].

#### Citations

- De rechief, contre routure. R. consaude maiour, mirre, *brege*, sanemonde, senicle, bugle, melandree autant de l'un comme de l'autre. Trivle les coses devant dites, destempre les a boin vin blanc et les met en .1. pot qui soit bien couvers que la fumee n'en puist issir, cuis les .1. poi une onde, done au pacient de ce boire au main et au soir plain .1. petit voirre.  
Jehan de Prouville [abbé Poutrel], *Chirurgie, ca 1300, fol. 13v*.
- Item. Fai emplastre de sandres blans et rouges et roses pourre et camphore et atempre d'oile rosat ou de crete non pas salee et .1. poi de vin aigre, doune cascun matin sirot acetueus, doune de semence de citrules et aloisne ou .IX. jours aprés l'usage du sirot l'ourine devenra espesse, purge o la decoction des semences de citrules, de caourdier, de cucumeres, violaire, prunes de *breges*, capiller, cuis en eve et i met .11. onces cassiafistre, tamarinde, une once de manne, .1. once mirabole citrin, une once cole ; s'il n'est curé issi, doune li au tierc jour ou au quart reubarbe apareillie en tel maniere : reubarbe drames .1111., pourre, atempre en eve froide simple par une nuit, doune au matin ceste couleure o syrot violat.  
Jehan de Prouville [abbé Poutrel], *Chirurgie, ca 1300, fol. 64v-65r*.